

LES PROBLÈMES DE BIEN-ÊTRE DES DINDES EN ÉLEVAGE



97 % des dindes françaises sont élevées en **bâtiments fermés**, sans aucun accès à l'extérieur.

De **très nombreux problèmes de bien-être animal** sont liés aux conditions d'élevage difficiles (forte densité, environnement pauvre, ...) et aux souches génétiques employées (à croissance rapide). Les dindes souffrent de problèmes osseux, musculaires et respiratoires, de la sur-agressivité des congénères ou encore de brûlures aux pattes très fréquentes. La capture, le transport et l'abattage représentent des étapes stressantes et provoquent parfois des lésions (ecchymoses, fractures).

Pourtant, dans le cas de l'élevage intensif, des **aménagement**s permettent d'améliorer le quotidien de ces oiseaux. Il existe aussi d'autres modes d'élevage, respectant les comportements naturels des dindes : l'élevage en plein air par exemple, dont les volailles sont très souvent commercialisées sous l'appellation **dindes fermières**.

L'élevage des dindes : une production très intensive

Plus de **50 millions de dindes** sont élevées chaque année en France¹, qui se place ainsi à la première place des pays producteurs de l'Union européenne. En pleine expansion, la production de cette dernière a doublé entre 1980 et 2006², pour atteindre aujourd'hui près de 250 millions de dindes par an³.

La dinde ou « poule d'Inde »

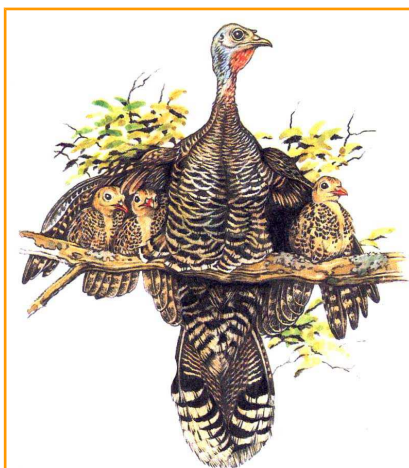
La dinde sauvage vit sur le sol américain. Domesticquée et élevée par les autochtones, elle fut découverte par les européens lors de la colonisation de l'Amérique. Christophe Colomb, se croyant aux Indes, nomma cette volaille une « poule d'Inde », d'où son nom aujourd'hui.

La dinde est un mets apprécié ; chaque français en consomme environ 5kg par an, soit le poids d'une dinde femelle à l'âge d'abattage⁴.

Aucune réglementation européenne ou française n'encadre les conditions d'élevage spécifiques de la dinde. Seul le Comité permanent du Conseil de l'Europe donne quelques recommandations qui ne

constituent en aucun cas des obligations légales, comme l'enrichissement de l'environnement avec des balles de paille ou des plateformes et l'encouragement des races rustiques⁵.

La quasi-totalité des dindes vivent ainsi dans des bâtiments fermés, sans lumière naturelle et en forte densité (10 individus par m²)⁶. Elles proviennent toutes de souches à croissance rapide, induisant de **graves problèmes de bien-être**. Mâles et femelles (qui donneront tous les deux de la « viande de dinde ») vivent pendant près de 100 jours en claustration permanente. Aucune limitation de surface d'élevage n'est exigée⁷.



Un gros oiseau coureur qui vit en forêt

Le dindon sauvage (Meleagris gallopavo) est un gros oiseau dont le mâle peut mesurer plus d'un mètre et peser près de 10 kg. Il vit dans des milieux arborés ; chaque dindon a d'ailleurs sa branche favorite pour se percher la nuit ! Il se nourrit de graines, de fruits et de petits insectes. Le dindon est un très bon coureur (jusqu'à 30 km/h) avec les sens de la vue et de l'ouïe très développés. C'est un oiseau polygame, usant d'une parade amoureuse complexe et qui vit en groupe hiérarchisé. La dinde élève une douzaine de dindonneaux par an, son instinct protecteur est très marqué. Le dindon ne se contente pas de glouglouter : son répertoire vocal très riche lui permet d'interagir avec ses congénères. Il est doté, de plus, d'une mémoire spatiale remarquable, aussi bien dans sa précision que dans sa longévité⁸.

1 France AgriMer. 2014. Données des filières avicoles arrêtées au 15 mai 2014. Conseil spécialisée viandes blanches. pp 32

2 Marchewka, J., Watanabe, T. T. N., Ferrante, V. & Estevez, I. 2013. Review of the social and environmental factors affecting the behavior and welfare of turkeys (Meleagris gallopavo). Poultry Science, 92 : 1467 – 1473

3 France AgriMer. 2013. Les filières de l'élevage français. Les cahiers de France AgriMer, édition février 2013. pp 87

4 Dossier de presse. Avril 2012. Poulet délicat & dinde savoureuse. Comité Interprofessionnel du Poulet de Chair et Comité Interprofessionnel de la Dinde Française

5 Conseil de l'Europe. 2001. Comité permanent de la convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages – Recommandation concernant les dindes (Meleagris gallopavo). Adopté par le Comité permanent le 21 juin 2001

6 Agreste. Enquête production avicole 2008

7 Agreste. 2011. Statistiques sur l'aviculture en 2008

8 The humane society of united states (HSUS). About turkeys <http://www.humansociety.org/animals/turkeys/>

De nombreux problèmes de bien-être

97 % des dindes souffrent de conditions de vie inadaptées à leurs comportements naturels. **Douleurs et frustrations comportementales** proviennent de mauvaises conditions environnementales (qualité de l'air et de la litière, milieu de vie pauvre, ...), de pratiques douloureuses (le débecquage) et des troubles physiques et physiologiques dus à la croissance rapide des animaux⁹. La forte densité ne fait qu'accentuer les conséquences de mauvaises conditions d'élevage³.

Les douleurs musculaires et osseuses

Les dindes sont sélectionnées depuis des générations pour produire plus de viande et plus vite. La **sélection génétique** a ainsi créé les **souches à croissance rapide** : en quatre mois, ces dindes « de compétition » atteignent le poids de 11 kg lorsque leur cousin sauvage n'en pèse que 3,5 kg⁸. En élevage « standard », ces dindes au plumage blanc sont abattues à 91 jours (pour les femelles) ou à 105 jours (pour les mâles).

Des dindes hautes en couleur

Il existe différentes races de **dindes fermières**, que l'on distingue par la couleur du plumage : les dindes grises, les bronzées et les noires (comme la dinde de Sologne ou de Normandie). Il existe même une race rouge (la Rouge des Ardennes¹²) ! Toutes ces dindes ont gardé des caractéristiques de croissance proches des races sauvages : les oiseaux grandissent harmonieusement et souffrent de bien moindres problèmes physiologiques que leurs cousins au plumage blanc « de compétition ». En élevage fermier Label Rouge, l'âge d'abattage minimum est de 140 jours⁷.

Dindon Rouge des Ardennes



Cette accélération excessive de la croissance n'est pas sans conséquence : la **fragilité des os**, du cartilage et des tendons entraîne des douleurs voire des **fractures**. Un développement anormal de masse cartilagineuse peut se rencontrer en fin de croissance¹⁰. La distribution inégale de la masse du corps (les muscles pectoraux étant hypertrophiés) affecte l'équilibre et a pour conséquence une **démarche anormale** avec des pattes très écartées. Le centre de gravité est également modifié, induisant des efforts musculaires importants, de la fatigue et des boiteries. Ces **troubles locomoteurs** sont si fréquents qu'ils sont reconnus par les éleveurs comme une cause majeure de baisse de rendement (entraînant une croissance plus faible et une augmentation des retraits de viande impropre à la consommation lors de l'abattage)¹¹.

9 *The humane society of united states (HSUS). The welfare of animals in the turkey industry*

10 Whitehead CC, Fleming RH, Julian RJ, and Sjrensen P. 2003. Skeletal problems associated with selection for increased production. In: Muir WM and Aggrey SE (eds.), *Poultry Genetics, Breeding and Biotechnology* (Wallingford, U.K.: CABI Publishing, pp. 29-52)

11 Souillard, R., A. 2002. Thèse : Observations de cas de ténosynovites à ornithobacterium rhinotracheales dans des élevages de dindes de chair de Bretagne. Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

12 *Fiches techniques de base destinées aux techniciens agricoles. Dindes. Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche (MAEP) – Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) – Projet de soutien au développement rural (PSDR)*